

Les papys chimistes lavaient les billets maculés d'encre

CE n'est pas la première tentative et ce ne sera sans doute pas la dernière. Deux retraités, un ancien bijoutier et un ancien chef d'entreprise, respectivement âgés de 65 et 70 ans, viennent d'être confondus par les policiers de l'OCRB (Office central de répression du banditisme). Ils avaient monté, dans le sous-sol de leur pavillon de banlieue, un laboratoire destiné à « laver » les billets maculés d'encre indélébile. 300.000 €, en billets de 20 et de 50 €, ont été retrouvés sur place dont 150.000 provenaient d'un vol commis en mai 2005 par des jeunes d'Epinais-sur-Seine (Seine-Saint-Denis). Les autres devraient rapidement être identifiés grâce aux « traceurs » (combinaison de fragments de terres rares) contenus dans l'encre qui souille les billets et qui varient selon les lots conditionnés.

Les papys chimistes auraient reconnu une quinzaine de lavages – moyennant une commission de 20 % sur chaque billet « sauvé » – dont les résultats laissent les policiers dubitatifs. « Cela peut passer si l'on n'est pas trop regardant, mais un commerçant de centre-ville ne se laisserait pas avoir », résume l'un d'eux. Ce qui permet à la société Axytrans, leader sur le marché de la « valise intelligente », d'affirmer qu'« à ce jour, personne n'a jamais réussi à laver un billet de banque sauf à le dégrader de façon irréversible ». Mais cette affaire révèle aussi l'existence de véritables réseaux de malfaiteurs – du voleur au chimiste en passant par le receleur – qui n'hésitent pas à « tenter le coup » du lavage des billets maculés d'encre jugée pourtant indélébile. S.J.